

**pourquoi** **comment**

Aménager sa ferme pour le pâturage tournant

# Échanger ses parcelles pour augmenter le pâturage



Claude et Christine Marchais  
et Marc Bréau

## En bref

- GAEC Bois du lait, Volnay (72)
- 3 UTH en GAEC
- 1 100 000 l de quota dont 920 000 l produit
- 130 vaches laitières
- 281 ha de SAU
  - 131 ha prairies temporaires et naturelles
  - 85 ha maïs ensilage
  - 35 ha triticales
  - 30 ha blé
- 220 UGB
- 60 ares d'herbe/UGB
- 1 UGB/ha de SFP
- 3,8 t de stocks consommés/UGB/an
- Pas de fourrages achetés
- 1100 kg de concentrés consommés/UGB/an

Avec l'agrandissement des troupeaux et l'éclatement foncier, l'accessibilité du parcellaire devient le premier facteur limitant au développement du pâturage des vaches laitières. Après quelques années en tout maïs, le GAEC Bois du lait a choisi de miser sur le pâturage et de dépasser cette limite parcellaire en allant trouver ses voisins.

## Choisir un mode d'échange des parcelles

### ■ L'échange en propriété

C'est un acte d'échange entre propriétaires. Il est définitif et officialisé par un acte notarié. Lorsque les biens sont loués, le bail est reporté sur les nouvelles parcelles (Cf Code rural article 124-1 et suivants)

### ■ L'échange de fermier

La parcelle change de locataire. Il s'agit d'un échange de baux nécessitant un accord entre les propriétaires et leurs locataires, matérialisé par de nouveaux baux

### ■ L'échange en jouissance

La parcelle change de locataire, mais uniquement dans l'usage. Le fermier titulaire du bail reste responsable du bon usage du bail envers son bailleur (Cf Code rural article L 411- 39)

## Les échanges au GAEC Bois du lait

- Échange en jouissance : les parcelles ont changé d'usagers mais pas de bailleurs
- passage de 17 à 40 ha accessibles, soit de 13 à 30 ares /VL, d'où la possibilité de mettre en place du pâturage tournant

## Les gains réalisés

- Le pâturage des vaches laitières dure 9 mois dont 2 mois silo fermé en 2012
- 180 t de maïs ensilage et 60 t de concentrés ont été économisés dès la première année
- L'état de santé des animaux s'est amélioré (moins de boiteries et d'acidose)

## Zoom

### Instaurer un dialogue et réaliser ses échanges



Les associés du GAEC Bois du lait ont réalisé un échange en jouissance : la parcelle change d'usager mais pas de bailleur. Ce choix a été fait pour sa simplicité administrative mais il faut être conscient que l'on reste responsable de la parcelle exploitée par un tiers, et que l'échange peut-être interrompu à n'importe quel moment. Il faut donc une confiance réciproque entre les exploitants.

- Stabulation
- Parcelles pâturées avant les échanges
- Parcelles échangées
- Parcelles pâturées après les échanges

## Paroles d'éleveur s

### « On a été surpris, ils ont tout de suite répondu oui ! »

Qu'est ce qui a motivé votre démarche ?

**Claude :** On avait besoin d'améliorer les résultats économiques. Après analyse, on voyait que le coût alimentaire était très élevé chez nous, et c'est le seul poste sur lequel on pouvait réellement jouer de façon significative. Dans le même temps, on a suivi une formation herbe et on s'est dit qu'il fallait remettre les animaux au pâturage.

Quelle étaient les possibilités de pâturage ?

**Claude :** A ce moment-là, il y avait 17 ha accessibles pour 130 vaches. On avait des parcelles pas loin, mais on ne pouvait pas y accéder directement. On a donc décidé d'aller trouver les voisins, pour échanger une parcelle qui nous permettait d'accéder au reste.

Comment avez-vous abordé les choses avec vos voisins ?

**Claude :** Nos voisins sont en GAEC à 5. Nous les avons invité à l'apéro en leur disant que nous avions quelque chose à leur demander. On espérait voir au moins la moitié des associés, ils sont venus tous les 5. Là, on leur a fait part de notre volonté de remettre les vaches dehors, et d'échanger pour ça des parcelles qui permettaient d'augmenter notre surface accessible contre des parcelles qu'ils pouvaient choisir.

Quelles ont été leurs réactions ?

**Claude :** En fait on a été surpris, ils nous ont répondu tout de suite oui, sans se concerter. Et pour le choix des parcelles, ils ont choisi des parcelles qui leur permettaient d'augmenter aussi leur surface pâturable.

Quelles démarches avez-vous effectuées ensuite ?

**Claude :** On est allé voir les propriétaires en leur expliquant qu'on changeait les exploitants, mais que chacun restait bailleur. C'était la solution la plus simple sur le plan administratif. Après, il faut

rester conscient que si les voisins veulent récupérer les parcelles du jour au lendemain, on peut être privé du passage immédiatement.

Qu'est-ce que cela a changé pour vous ?

**Claude :** Cela nous a permis de passer à 40 ha accessibles, et donc d'avoir suffisamment de surfaces de prairies pour fermer le silo et commencer à faire de réelles économies.

Les résultats sont conformes aux attentes ?

**Claude :** C'est au-dessus de nos espérances. D'abord, les vaches sont en meilleure santé, on a moins de boiteries et l'état général s'est amélioré. Ensuite ça rapporte, la production par vache a un peu diminué mais on a économisé 60 T de concentrés et du transport de lisier.

Le travail a changé également. On passe moins de temps à nettoyer les logettes mais on va chercher les vaches et on peut passer plus de temps à la traite quand c'est mouillé dehors. C'est d'ailleurs agréable, finalement, d'aller chercher les vaches.

Ce système nous oblige aussi à nous poser des questions. On a retrouvé de l'intérêt technique par rapport au système d'avant où on avait juste à se dire : « l'auge est vide, je la remplis ». Et puis au final, c'est une fierté de voir les vaches dehors. D'ailleurs les voisins non-agriculteurs viennent nous dire qu'ils sont contents de voir les vaches dans les champs.

Que conseillerais-tu à quelqu'un qui souhaite échanger une parcelle ?

**Claude :** Osez demander, tout simplement ! Il ne faut pas avoir peur de s'entendre dire non. Avant je n'osais pas demander, maintenant je me rends compte que l'on entend souvent oui.

« Cela nous a permis de passer à 40 ha accessibles »

Claude M

« C'est une fierté de voir les vaches dehors »

Christine M

